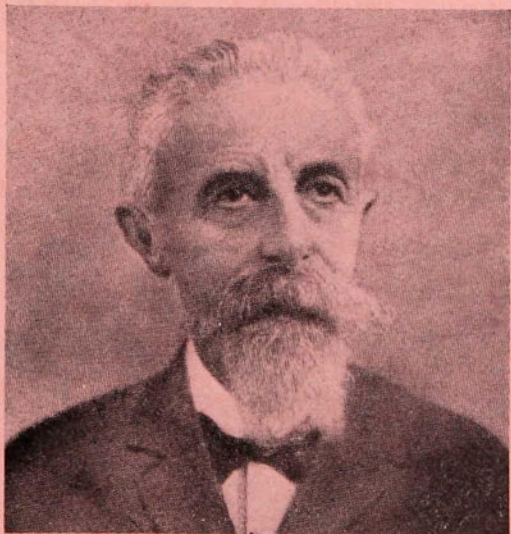


B.S.S.

Journal de retraite

du professeur Joseph Toniolo

Sociologue et apôtre



Né le 7 mars 1845, professeur de droit à l'Université de Padoue en 1868, puis d'économie politique à l'Université de Pise de 1880 à 1918, année de sa mort.

L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.*
R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.*
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !*
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafliche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.*
Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.*
Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.*
R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*
R. P. Lépicier, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.*
Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*
R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens — I.*
Capitaine Magniez
95. *Répliques du bon sens — II.*
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.*
R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.*
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.*
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.*
Benito Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *La Sainteté Pie XI.*
S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau

Journal de retraite du professeur Joseph Toniolo ¹

I

Résolutions

5 juin 1882.

En juin 1882, m'étant, par la grâce de Dieu, recueilli quelques heures, plusieurs jours durant, en préparation à la Fête-Dieu, pour penser aux suprêmes intérêts de mon âme, j'en vins, avec l'aide d'En-Haut, et par l'intercession de Marie immaculée, de mon grand patron saint Joseph, de saint Thomas d'Aquin, de saint François de Sales, de saint Ignace de Loyola, de saint Antoine, de saint Louis, mes protecteurs célestes particuliers, et sous la douce inspiration de mon saint ange gardien, à prendre irrévocablement les résolutions suivantes:

J'écris ces résolutions comme le pacte solennel que je conclus avec Dieu. Oh! très sainte Trinité, que j'adore profondément et en présence de qui j'écris, rendez efficace, par votre infinie miséricorde, la déclaration de ma pauvre volonté.

O Marie immaculée, ô saints et anges, mes protecteurs, dites à Dieu que je suis vôtre, et que je ne refuse point de mourir si ceci ne suffit pas à me maintenir fidèle à mes promesses. La confession de mon néant et de mon indignité devant Dieu et devant les sublimes esprits célestes est entière et aussi humble qu'il m'est possible; mais, en même temps, ma confiance en mes saints patrons et, à travers eux, dans la bonté et la toute-puissance de Dieu est immense.

1. L'année 1945 marque le centenaire de naissance du grand sociologue italien, Joseph Toniolo, dont le journal du Vatican, l'*Osservatore Romano*, vient de rappeler la belle carrière universitaire et l'ardent apostolat. Il faisait sa retraite fermée chaque année. On lira avec profit ces résolutions extraites de son journal spirituel que ses amis publièrent après sa mort. (Note des Editeurs.)

1° Je déclare croire fermement que *je viens de Dieu* et que tout ce qui est en moi est don de Dieu. Ainsi s'affirme ma sublime dignité et mon intime dépendance du Créateur. Donc, *par une juste dette je dois et veux être tout à Dieu*. Je ne suis *ni à moi, ni aux autres, ni au monde*; j'appartiens uniquement à Dieu et mon devoir rigoureux est de lui restituer tout sans hésitation, sans délai, sans réserve, de n'être esclave de rien, soit de mes vices, soit de ma volonté ou de mes goûts, mais seulement serviteur de la volonté de mon Créateur.

2° Je crois fermement que Dieu m'a mis au monde pour *le connaître, l'aimer et le servir* et que là est *mon unique fin* ici-bas. Je dois donc être tout à Dieu par *un devoir* exprès qu'il m'impose. Devoir absolu, *imprescriptible*; parfaitement raisonnable et glorieux. Aucun honneur n'égale celui d'employer les facultés de l'esprit et du corps à la connaissance, à l'amour, au service de l'Être souverain et très parfait. Ce sublime devoir nous égale aux anges et, en quelque sorte, à Dieu lui-même, qui ne peut rien faire qui ne soit pour sa propre gloire; en sorte que je suis appelé à contribuer à cette gloire.

Dieu m'a donné une intelligence, mais elle ne doit s'appliquer qu'à le connaître; Dieu m'a donné une volonté, mais elle ne doit ni ne peut avoir d'autre objet que de se réjouir de ses perfections et d'adhérer à sa volonté; Dieu m'a donné les puissances de l'esprit et du corps, mais elles ne doivent s'employer qu'à le servir et contribuer à sa gloire.

Si je ne dédie pas ma vie à l'exécution de cette tâche sublime et nécessaire, *ma vie est inutile, elle n'a pas de raison d'être*: et je n'ai plus le droit de vivre, mais, bien au contraire, je dois être retranché et jeté au feu. Si je consacre ma vie à ce but, je n'accomplis *qu'un devoir* d'obéissance envers mon souverain Maître qui me le commande; je suis élevé à un honneur qui me contraint à m'humilier en signe de gratitude et de révérence profondes envers l'auteur de la haute dignité dont se voit revêtu un néant en servant le Souverain de l'univers.

3° Je crois fermement que si je satisfais à ce devoir important, absolu, très glorieux, Dieu sera mon éternelle ré-

compense dans le ciel et que, par conséquent, posséder Dieu et en jouir éternellement est ma dernière fin.

Dieu, donc, centre de toute perfection et de toute félicité, sera pour toujours *tout à moi*; c'est pourquoi je dois sur cette terre être *tout à Dieu* en signe de gratitude pour une si inestimable récompense.

De ces vérités fondamentales et de ces irréfutables déductions dérivent, par nécessité logique, quelques conclusions et quelques résolutions corrélatives.

1. Avec la grâce céleste, que j'invoque humblement et très ardemment, je dois et je veux absolument fuir tout ce qui heurte les devoirs conformes à mon origine et à ma fin, et, en conséquence, je dois et je veux *éviter le péché* grave ou léger et toutes les *occasions proches* qui y prédisposent et y conduisent.

2. De même je dois et veux accomplir tout ce que requièrent ces devoirs et ces fins, c'est-à-dire *suivre les vertus, me perfectionner en elles* sans trêve et sans limites fixées par ma volonté, *devenir saint* et pour y parvenir user de *tous les moyens* qui conduisent à ce terme.

Puisque toutes les choses créées sont autant de *moyens ordonnés* par la divine Providence pour notre salut, mais que notre malice et notre corruption les peuvent convertir en instruments de perdition, ou tout au moins en obstacles à notre progrès spirituel, il convient de décider :

a) De ne pas désirer, de ne pas estimer les choses créées et de n'en pas user, sinon quand elles conduisent à Dieu, de m'en abstenir lorsqu'elles m'éloignent de lui.

b) Et puisque *les choses mêmes* qui ne nous sont pas défendues et sont laissées à notre discrétion peuvent nous être des entraves ou des obstacles et porter préjudice à notre salut, je dois et veux, devant celles qui sont généralement permises, me mettre dans un état de parfaite indifférence où je ne désirerai pas plus la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, les honneurs que le mépris, une longue vie qu'une vie brève.

c) En faisant un bon choix parmi ces moyens je ne dois ni ne veux me laisser guider par des motifs de convenance mondaine, non plus que par mon attirance personnelle ou,

pire encore, par mon amour-propre. Je me défie par-dessus tout de ce dernier, qui continuellement menace de transformer en poison les choses les plus saintes. Mais je dois et veux, dans le choix de ces moyens, indifférents en soi, suivre comme seul guide la *volonté de Dieu*.

d) Dans la recherche et l'interprétation de la *volonté de Dieu* (la seule qui ne pouvant dévier ne peut me tromper), dans le choix des moyens nécessaires et les meilleurs pour mon salut et mon perfectionnement, je m'attacherai spécialement à deux points: je considérerai les événements qui se répercutent sur moi, bien qu'ils soient *indépendants de moi*, comme tous permis et ordonnés par Dieu pour le bien de mon âme. Et en toutes les choses *dépendantes de mon choix* je suivrai la direction et le conseil de tous mes supérieurs et particulièrement de mon confesseur, fermement convaincu qu'ils tiennent la place de Dieu et m'expriment sa volonté, ainsi qu'il est dit dans l'Évangile: « *Qui vous écoute m'écoute.* » Je serai certain que, quelque chose qu'ils m'imposent, j'ai le devoir de leur obéir comme j'obéirais au commandement de Dieu et qu'en suivant leur conseil, même contraire à mon opinion, j'agis pour l'honneur et la satisfaction de Dieu.

Oh! mon Dieu! la connaissance et l'accomplissement de votre volonté sont donc le but de notre vie ici-bas! C'est le résumé de tous nos devoirs, l'objet et la fin de toute justice et de toute perfection, la promesse de toute notre gloire et de toute notre félicité.

Mon Dieu! laissez-moi vous adresser une prière qui contient toutes les autres, la prière que vous m'avez enseignée, mon roi, mon père, mon maître: *Fiat, fiat voluntas tua!*

Oh! Souveraine volonté de mon Dieu, très sage et très douce, combien vous méritez d'être recherchée dans la simplicité du cœur, la ferveur des désirs, les élans de l'amour; reçue et gardée avec humilité et gratitude; exécutée avec diligence, générosité, persévérance infatigables. En ceci consistent le devoir et la vertu de charité, car qu'est donc l'amour sinon la soumission de la volonté de l'amant à celle de l'aimé, qui réalise entre eux deux une ineffable union?

Et pourtant, vous le savez, mon Dieu, mon témoin et mon juge sévère et miséricordieux, voici *trente ans*, ou peu

s'en faut, que je proteste de mon désir d'accomplir en moi votre volonté, tandis que mes pensées et surtout ma conduite extérieure sont la négation de ce propos. Combien d'hésitations, combien de faiblesses, combien de doléances, combien de répugnances, combien de résistances, combien d'actes indisciplinés, bornés, nettement contraires à la volonté que vous me manifestiez par vos préceptes, mes impulsions, mes aspirations, mais surtout par les injonctions expresses, multiples, péremptoires de mon *confesseur* !

Oh! combien ces désobéissances, plus nombreuses que les cheveux de ma tête, chargent ma conscience! Combien j'en sens le poids et les conséquences ruineuses! Seigneur, j'ai refusé la douceur de votre joug posé sur ma nuque rebelle par le ministre de votre volonté; depuis trente ans je suis le vil esclave de ma volonté aveugle et tyrannique.

De mon abîme de tribulations et d'angoisses je vous crie ma douleur de vous avoir offensé, ô mon doux Père, d'avoir augmenté les amertumes de votre cœur, d'avoir soustrait à votre gloire, d'avoir méconnu vos grâces, vos tendresses, vos appels, vos commandements, d'en avoir abusé, de les avoir gaspillés et peut-être convertis en instruments de péché.

Je vous en prie humblement: par la très parfaite conformité de la volonté de votre Fils Jésus à la vôtre, ô Père éternel; par la très douce obéissance de ma mère Marie et par le très obéissant saint Joseph, je vous en prie. Plein de confiance en vous et *en vous seul*, maintenant, en votre présence et en celle de mes saints protecteurs du ciel, je promets solennellement: de me soumettre aux dispositions de votre Providence qui me sont manifestées par les circonstances de la vie, mais par-dessus tout de me soumettre aux ordres et aux conseils de mon confesseur. Et cela humblement, aveuglément, rapidement, sans hésitation ni reculs, sans exceptions ni restrictions — et pour toujours.

Oh! mon Dieu! Je sens bien la grandeur de ma promesse, les difficultés provenant de faiblesses physiques et mentales qui m'entraveront, les graves fautes quotidiennes, la répugnance de l'amour-propre, les suggestions diaboliques. Mais, Seigneur de mon cœur, je m'humilie devant vous; je vous promets de ne point me confier en moi; je confesse de

ne pas mériter cette grâce; cependant en vous priant patiemment, avec persévérance, avec le remords de mes péchés, avec une grande pureté d'intention, en m'abandonnant totalement en vos mains, j'ai la foi très ferme de maintenir le *pacte* que je conclus avec vous. A vous en revienne toute la louange. L'accomplissement de votre volonté dans ses *fins générales et particulières* me sera déjà une félicité et une grande gloire.

.....

ICI intervient une interruption de plusieurs jours durant lesquels j'ai de nouveau failli à mes promesses.

Mais, relisant ces pages après un peu de recueillement, le 16 juin, jour consacré au Sacré Cœur de Jésus, ayant prié et communiqué dans le dessein d'incliner ce divin cœur vers mes misères, je reprends, aujourd'hui 17, mes déclarations écrites :

Oh! non! Cœur adorable de mon Dieu, les humiliations qui viennent de m'échoir n'ébranleront point ma confiance en vous; de nouveau je confesse devant vous et à la face du ciel ma nullité, ma misère, mon indignité; c'est pourquoi je fonde toute mon espérance sur votre cœur miséricordieux et je renouvelle mes promesses. Je veux accomplir votre très sage volonté providentielle; pour atteindre à ce but sublime je veux obéir tout particulièrement à mon directeur, tant dans les fins *générales* que dans les fins *spéciales* qu'il me propose, parce qu'il parle en votre nom et me dévoile votre volonté. Je veux être obéissant également dans les *moyens*, dans l'*ordre*, dans les *formes* qu'il m'indique comme adaptés à la réalisation de cette fin. Et ceci particulièrement en ce qui concerne ma *vie spirituelle intérieure*, mes *devoirs d'état* et même ma *vie physique*. Je veux suivre ses ordres et ses conseils en tout et toujours, leur soumettre et leur *sacrifier courageusement, sans hésitation, sans réserve, mes jugements, mes goûts, mes inclinations*, en méprisant, rejetant, piétinant tous les obstacles qui me viennent du monde, du démon, et surtout de *moi-même*. Avec la grâce de Dieu je veux crucifier mon amour-propre sur la croix de mon divin Rédempteur, l'immoler sur l'autel de son cœur, obéissant jusqu'à la mort, afin que, non plus moi, mais lui, Jésus, mon Rédempteur,

vive en moi ici-bas, pour toute l'éternité. Mon Dieu, aidez-moi par l'intercession de Marie, votre Mère très soumise.

Mais il y a une condition que la religion, la raison, l'expérience nous démontrent comme indispensable, une condition, dis-je, qui obtient la plus grande grâce, qui résume toutes les autres grâces de connaissance et d'accomplissement de la sainte volonté de Dieu, et c'est l'*humilité*.

Elle se relie à la vérité suprême de notre première origine et de notre dernière fin.

Si *nous venons de Dieu*, sans qui nous n'étions rien et maintenant encore ne sommes rien, et si nous *allons à Dieu*, terme sublime, comment ne serions-nous pas *humbles* et l'*humilité* ne nous apparaîtrait-elle pas comme la condition nécessaire pour obtenir de Dieu la réalisation de notre fin ?

Prosterné devant Vous, ô mon Dieu, je confesse que *Vous êtes Celui qui est*, tandis que je suis celui *qui n'est pas*. Je confesse n'être *rien* et ne rien *savoir* ni *pouvoir*, tant dans l'ordre naturel que surnaturel, sans votre aide et votre grâce. Je confesse être corrompu dans ma nature depuis les origines et gâté plus encore par mes mauvaises habitudes. Nul n'est plus *inconstant*, plus *inquiet*, plus *fragile*, plus *enclin au mal* que moi : trente ans d'expérience m'en multiplient les preuves, mon confesseur me le confirme. Oh ! dans quel bas-fond de perversion et de corruption ne serais-je pas, si votre immense miséricorde ne m'avait jusqu'alors prévenu, entouré, et, pour ainsi dire, persécuté ! Je confesse enfin, mon Dieu, Saint des Saints, être très indigne de toute grâce naturelle ou surnaturelle, à cause de ma nullité devant votre Grandeur et de mes péchés qui me ravalent au-dessous des créatures irraisonnables et au-dessous du néant.

Je me propose donc, ô mon Dieu, avec votre sainte grâce, de ne m'estimer en rien et de ne m'attribuer ni puissance, ni capacité ; de ne jamais me confier en moi ni dans mes résolutions, même si je me trouvais élevé et enrichi de vos dons ; de ne désirer aucune satisfaction, de ne pas me plaindre des contrariétés, acceptant tout de vous avec humilité et reconnaissance comme un don gratuit.

Oh ! combien cette vertu d'humilité est raisonnable, impérieuse, nécessaire ! Combien l'orgueil offense la vérité,

la justice, la miséricorde de Dieu! Combien il est manifeste que le fondement, la condition, la mesure de la perfection morale de l'homme doit être l'humilité! Pourtant je suis si orgueilleux! Insidieusement, sous mille déguisements, l'orgueil s'installe au milieu de mon cœur, dirige mes pensées et mes actions, empoisonne mes bonnes œuvres et en engendre de mauvaises; il est mon tyran, l'auteur de tant de péchés, d'aberrations, d'éloignement vis-à-vis de Dieu! Et pourtant, plus que quiconque, j'ai des motifs d'être humble, soit par ma nature, soit par mes péchés, soit par les grâces que j'ai reçues.

Mais, hélas! mon Dieu, qui vous êtes humilié, avili, si j'ose ainsi dire, pour moi, qui paraissez, durant les trente-trois ans de votre vie, n'avoir voulu m'enseigner que l'humilité sous toutes ses formes, en toutes les circonstances; mon Dieu, qui m'ordonnez formellement d'être humble sous la menace terrible de ne point entrer au royaume des cieux; qui, amoureux, m'invitez à apprendre de vous, non à faire des miracles, mais à être *doux* et *humble* de cœur, mon Dieu, mon Jésus, mon Maître, donnez-moi cette souveraine vertu d'humilité. Je la désire ardemment et vous en prie instamment. Je ne veux plus vous résister puisque vous ne me résistez pas et que, bien au contraire, vous m'accordez d'abondantes grâces pour me soustraire aux suggestions, aux tromperies, à la tyrannie de l'orgueil. Rendez mon cœur semblable au vôtre, afin que, grâce à l'humilité sincère, profonde, constante, qui disciplinera mon esprit, qui réglera ma sensibilité, qui informera mes actes, qui se traduira dans ma vie intérieure et extérieure, je mérite la précieuse grâce de *connaître* et *d'accomplir votre adorable volonté*, de parcourir joyeusement la voie de vos commandements: en un mot de vous aimer. O Jésus, souvenez-vous de l'humilité de Marie, Votre Mère et la mienne, et exaucez-moi.

Père éternel, je vous offre l'humilité de votre Fils Jésus pour obtenir cette suprême vertu, fondement de toute vie chrétienne, miroir de votre infinie perfection. Je l'espère et vous en rends grâces avec la plus profonde gratitude, du fond de ma pauvre âme de néant qui, en vous, pourra tout.

25 juin.

Après de nouvelles chutes je relis les pages précédentes en m'humiliant de nouveau profondément devant Dieu, en invoquant particulièrement aujourd'hui le Sacré Cœur de Marie, afin qu'il me soit la voie du Sacré Cœur de Jésus et mon intercesseur auprès de lui; en présence de mon ange gardien et de mes saints protecteurs je renouvelle toutes mes promesses, plus fermement, plus complètement, avec plus de confiance qu'auparavant. Je veux les maintenir jusqu'à la mort sans en abandonner la moindre part.

Et maintenant, pour conclure, je dirai: Combien sont immenses, ardues, solennelles, les promesses que je fais à un Dieu qui est la vérité même et, comme tel, ne peut en rien être trompé! Combien devrait me faire trembler cet engagement solennel, même si j'eusse été jusqu'alors un héros et si je sentais mes forces naturelles centuplées! Comment puis-je répéter de telles promesses et renouveler de tels engagements, moi, moi?

Et pourtant je sais que le Seigneur *veut* de moi ces promesses. Dans un tel cas il n'y a point de voie moyenne: il faut les *faire* et les *exécuter*, en ne se confiant point en soi mais tout en Dieu.

Il en est ainsi, mon Dieu. Je ne me fie nullement à moi. Mes promesses ne sont que de vaines voix. Bien que je les formule fermes et répétées, je suis incapable de les remplir par moi-même dans la plus infime mesure.

Mais je m'abandonne entièrement et pour toujours en vos bras miséricordieux. Que de vous me vienne la grâce de les accomplir, de les maintenir, de persévérer. A vous en soit toute la gloire.

Mais, pour obtenir une telle grâce, à nouveau je vous offre tout moi-même, mes puissances, mes aspirations, mes tendances, mes goûts, mes misères mêmes; ôtez-moi tout, mon Dieu, même ma famille bien-aimée, même ma vie, si vous voyez que je ne dois point garder mes résolutions. Dans ce but je me consacre à mes saints protecteurs, spécialement à saint Joseph, saint Thomas d'Aquin, saint François de Sales, et à mon ange gardien. Je me consacre particulièrement au Cœur immaculé de Marie, mère de Dieu, que j'élis de

nouveau pour ma mère, en la priant de faire de moi son fils pur, humble et docile. Et, par leur intermédiaire, je me consacre au Cœur de Jésus, et, en son nom, uni à ses mérites, prosterné dans l'abîme de mon néant, je prie le Père éternel d'accepter, de rendre éternellement efficaces mes promesses que je résume en une seule: accomplir sa très sainte volonté, l'accomplir absolument, en rompant jusqu'au *dernier fil* qui m'empêche de l'accomplir avec une *ferveur extraordinaire, ouvertement, sans retour en arrière, pour toujours*, afin, par cette voie, de *devenir saint*. Et, si j'obtiens ainsi quelque profit spirituel, qu'à Dieu seul en soit la louange, que je n'en tire point motif de m'enorgueillir ou de me ralentir dans ma ferveur: mais bien plutôt de m'humilier et me mortifier davantage, de servir Dieu avec une ferveur croissante, lui qui m'accorde une grâce si précieuse qu'elle surpasse tout honneur humain, toute promesse humaine, toute aspiration humaine, *la grâce de l'aimer!*

Oh! si je pouvais, Seigneur, vous aimer durant le reste de ma vie de façon à compenser le peu d'amour de ma vie passée!

In te, Domine, speravi, non confundar in aeternum.

II

Mon règlement de vie

a) Dans l'ordre spirituel intérieur

I. — Mes oraisons du matin et du soir avec la lecture en famille (*en temps opportun*, non à une heure tardive) d'un livre spirituel durant quelques minutes, avec la récitation du chapelet médité. Récitation du chapelet entier chaque samedi et chaque veille de fête de la sainte Vierge.

II. — Chaque jour (autant que possible) écouter la sainte messe.

III. — Communier le plus souvent possible, plusieurs fois par semaine, suivant le conseil de mon directeur. Me confesser chaque semaine.

IV. — Chaque jour *vingt minutes* au maximum (y compris la préparation et l'action de grâces) de *méditation*, autant que

possible après la communion et avant de me mettre au travail, afin de recueillir les fruits de ma visite à Jésus et de renouveler mes résolutions. Cependant, passé l'heure réservée à cet exercice et sonné l'heure des occupations ordinaires, renoncer à la méditation en y suppléant ce jour-là par de plus fréquentes oraisons jaculatoires.

V. — Chaque semaine consacrer la *communion* et les *actions* de la journée en même temps qu'une *mortification* spéciale, le mercredi à saint Joseph, le vendredi au Sacré Cœur de Jésus, le samedi à la sainte Vierge.

VI. — Chaque semaine un jour de *réforme*. Ce sera un dimanche de plus grand recueillement, de prières plus fréquentes, où j'accomplirai mes dévotions personnelles (confession et communion) comme si je fusse à l'*article de la mort*, en renouvelant mes promesses de servir le Seigneur comme si je commençais une nouvelle vie.

VII. — Chaque année, autant que possible durant la Semaine sainte, *trois jours* d'exercices ou *seul*, ou, mieux encore, *uni* à d'autres suivant le conseil de mon confesseur, en ayant soin de varier les pratiques de piété et de ne pas les prolonger avec excès, afin que le physique et, par conséquent, le moral, n'en souffrent pas. A cette occasion, renouveler solennellement les promesses du baptême.

VIII. — *Cheminer le plus possible en présence de Dieu avec grande humilité et confiance*. S'exercer à l'humilité: *envers Dieu* par l'obéissance prompte, généreuse, aveugle, joyeuse, à ses divines volontés; *envers soi-même* par la méfiance de soi et la mortification (cette mortification doit s'exercer surtout *spirituellement* en renonçant au *vouloir propre* et en gardant le *silence* avec les autres); envers le prochain, en masquant ses défauts, en y compatissant et en le traitant avec douceur.

La *confiance* en Dieu, en conservant toujours l'esprit *serein* et même joyeux à tout prix; en reprenant *courage* immédiatement après s'être humilié et avoir prié le Seigneur, brièvement mais avec ferveur, après une chute; en *agissant* dans l'ordre intérieur et extérieur avec une *complète pureté d'intention*; en se consacrant pour cela chaque matin *tout entier* au Seigneur et en renouvelant cette consécration au cours de la journée.

IX. — Ne pas me tourmenter si je ne puis observer de plus importantes pratiques; mais bien au contraire ne pas en entreprendre de nouvelles sans la permission de mon confesseur.

b) Dans l'ordre spirituel extérieur

I. — Je veux accomplir mon devoir de charité envers mon prochain suivant l'ordre dicté par la raison et par la religion. Et par conséquent:

II. — Offrir à ma femme tous les réconforts, conseils, appuis, exemples qui peuvent le mieux contribuer à son progrès spirituel en même temps qu'à l'accomplissement en commun de nos devoirs conjugaux et familiaux. Unir le zèle à la discrétion, à l'égalité d'humeur, à une attitude douce, gaie, calme.

III. — M'occuper autant que possible de l'éducation religieuse et morale de mes enfants, en même temps que les confier avec toute ma famille au Sacré Cœur de Jésus, à Marie et à Joseph.

IV. — Pratiquer la charité dans les œuvres et les conseils concernant le prochain, particulièrement envers ma mère et ma sœur. Avoir soin de leur bien-être moral et religieux, m'occuper de l'éducation de mes neveux, comme s'ils étaient mes fils. Peu à peu avoir à cœur d'assister (sans négliger de devoirs prépondérants) mes autres parents, et maintenir ma résolution quelle que soit leur attitude.

V. — Avoir ensuite la plus grande sollicitude pour mes disciples. Les traiter comme un dépôt sacré, comme des amis de choix que je dois diriger dans les voies du Seigneur. Ne me laisser guider dans mon enseignement et ma manière d'être envers eux par aucun motif d'amour-propre, mais seulement par la *charité* et la *gloire* de Dieu.

VI. — Aimer et servir l'Église, particulièrement en suivant les indications du Saint-Père. Et pour cela: chaque dimanche consacrer quelques instants à l'étude du catéchisme et de la philosophie thomiste. Faire profession ouverte et entière de la *foi* et de la *loi* catholique. Sur les questions qui leur sont opposées en tout ou partie, observer un *silence sérieux et non équivoque*; éviter de les faire naître, mais si je

m'y trouve mêlé, ou si la nécessité me pousse à exposer ma pensée, parler avec *décision*, sans *réticence*, en allant de l'avant plutôt qu'en restant sur la défensive. Ceci avec les parents, les amis, et même avec les supérieurs. Contribuer au mouvement catholique dans la forme et la mesure les plus conformes à ma situation et suivant l'avis de mon confesseur. Soutenir la bonne presse par l'achat et la diffusion des journaux sains, et par une collaboration à laquelle seront consacrés le dimanche ou certains jours de vacances exceptionnelles.

c) Dans l'ordre de mes travaux

I. — Je veux, avec la grâce de Dieu, sacrifier dans mes études mes goûts, ma curiosité, mes idées, afin de ne chercher que l'accomplissement de la divine volonté, et de consacrer toutes mes peines au bien de mon âme, au bien des autres et à la gloire du Seigneur.

II. — Je m'attacherai particulièrement à la préparation de mes *cours généraux d'économie*, et au reste (même aux travaux économiques *spéciaux*) dans une mesure secondaire et seulement après avoir satisfait aux premiers. J'aurai égard notamment aux *premiers principes philosophiques*, suivant la recommandation du Pape, et je chercherai à les illustrer discrètement par des faits de statistique, d'histoire ou rattachés à d'autres sciences, en les basant sur l'érudition bibliographique.

III. — Je m'occuperai des *travaux économiques spéciaux* lorsque le plus grand bien des études, le conseil de mon confesseur et les circonstances de fait me les démontreront conformes à la volonté et à la gloire de Dieu.

IV. — Ce choix fait, je me concentrerai sur ce thème, je renoncerai à tout le reste et irai tout droit au but, diligemment et sans me distraire.

V. — Concernant la méthode, je choisirai mes sources avec *discernement*. Quelques-unes excellentes et principales doivent être étudiées à fond. Si beaucoup m'étaient nécessaires, consulter d'abord les principales, puis les secondaires comme complément. Sans négliger les particularités recueillies sobrement, mais exactement, avoir par-dessus tout la synthèse

en vue. De toute façon, même en m'assignant cette modération, ne pas me tourmenter par la crainte de trop faire pour aboutir à faire peu ou rien.

VI. — Au contraire à ce sujet (comme en ce qui touche la vie spirituelle) opérer *sans angoisse*, mais *agir beaucoup*, *avec constance*, *sans jamais regarder en arrière* ni trop en *avant*, agir courageusement, *purifier* l'action par la droiture d'intention, et particulièrement en considérant telle *occupation* ininterrompue comme un moyen de guérir la maladie de mon âme.

VII. — *Étudier* avec simplicité de cœur et d'esprit en présence de Dieu. Espérer en lui, source de toute science. Dans toutes les difficultés et responsabilités du travail s'appuyer sur la croix beaucoup plus que sur ses propres *efforts* et la science livresque.

VIII. — Avant le travail adresser une prière au Seigneur, à Marie, Trône de la Sagesse, et à saint Thomas d'Aquin, afin que mon esprit n'accueille rien de contraire à la foi et à la doctrine morale chrétienne, que mes intentions demeurent droites et que je ne cède point à l'orgueil. Terminer de même par une action de grâces. M'humilier d'autant plus que j'aurai mieux réussi. Me résigner et m'humilier devant l'échec sans cependant me décourager et attribuer toute gloire au Seigneur.

IX. — Demeurer silencieux le plus possible sur mes travaux *accomplis* ou à *accomplir*. Ne faire montre de mes connaissances que dans la plus minime mesure.

X. — Dans tout ce travail mental conserver la plus grande *sérénité d'esprit* et le plus grand *ordre* possible, à l'exemple de saint Thomas d'Aquin.

d) Dans l'ordre de la vie physique

I. — En considération du rapport qui existe, chez moi particulièrement à cause de la faiblesse de mon organisme, entre l'équilibre corporel et l'équilibre spirituel, je me propose de veiller sans excès mais raisonnablement et soigneusement à mon régime physique.

II. — Notamment d'éviter les efforts physiques et mentaux *extraordinaires* (à moins de nécessité) afin qu'une excès-

sive réaction ne s'ensuive pas. Je viserai plus à la continuité et à la bonne ordonnance des études qu'à leur intensité exceptionnelle.

III. — Ne prolonger nulle occupation avec excès, même les prières, mais plutôt faire une pose brève, varier, puis reprendre les divers travaux en cours.

IV. — Consacrer au sommeil au moins sept heures ou sept heures et demie. Prendre un peu de repos après le déjeuner. Me coucher tôt afin d'être matinal.

V. — Faire usage *régulièrement* et *souvent*, mais en *petite quantité*, des aliments et boissons. Ne pas manger en dehors des heures fixées. Éviter la gourmandise et la recherche. Observer, en mangeant, toutes les formes de la sobriété. Cependant ne pas me demander si avant ou après j'ai manqué à quelque point de ce programme, mais demeurer ferme dans la volonté pratique de demander à la nourriture le meilleur soutien de mon bien-être physique, auquel est lié l'accomplissement de mon devoir.

VI. — Chaque jour, *trois* heures au moins de promenade et *distractions*, surtout le soir. Environ chaque quinzaine une promenade et une distraction particulière. En général être gai et enjoué.

VII. — Durant l'été éviter les travaux intensifs. En automne interrompre tout travail pendant quinze jours consécutifs et me consacrer aux promenades, distractions, travaux manuels, conversations, lectures *agréables*. De plus, de temps à autre et suivant les circonstances, suspendre partiellement le travail.

VIII. — Me former tant pour la vie courante que pour les distractions automnales (mais surtout pour la première) un *programme* et un *horaire correspondant*. L'exécuter ensuite très fidèlement (sauf en cas d'empêchement absolu, où je me comporterai avec résignation et sérénité) sans concessions aux amis ou à la famille, sans acception de mon goût ou de mon dégoût, de ma bonne ou mauvaise volonté, des petits malaises de l'esprit et du corps.

IX. — Chaque jour avant de reprendre mes occupations ordinaires, examiner en même temps que les *progrès* ou *défauts*

spirituels du jour précédent, l'accomplissement plus ou moins exact de mon programme et de mon horaire et renouveler mon ferme propos, avec la grâce de Dieu.

e) En général

Dans l'accomplissement de mes devoirs, soit d'ordre spirituel intérieur et extérieur, soit d'état, soit même physiques je dois et veux suivre les normes suivantes:

I. — Me défier continuellement de moi-même et remettre entre les mains du Seigneur l'accomplissement de mes devoirs, en consacrant chaque matin et plusieurs fois durant le jour, ma vie et mes actions au Sacré Cœur de Jésus, à Marie immaculée, à saint Joseph.

II. — Suivre la norme: *Age quod agis*, en me recueillant de temps en temps, entièrement, dans l'ordre d'action que j'accomplis. J'écarterai en conséquence tout ce qui peut nuire à cette concentration de mes facultés: l'agitation de l'esprit, les angoisses, les doutes. Aux prises avec eux je prierai brièvement mais avec ferveur, sans m'arrêter à ces occasions de distraction. Je m'offrirai au Seigneur avec toutes mes pensées et mes attirances, tout disposé à accomplir sa volonté; je les mépriserai et reprendrai mon travail.

III. — Je serai *rapide* dans la délibération; *rapide, prompt, fervent* dans la réalisation, *courant tout droit au but*, sans retour en arrière, sans regret.

IV. — Le Seigneur doit être servi avec *grand zèle, grand courage, persévérance, confiance, joie*: tout d'abord dans l'accomplissement des *devoirs ordinaires et coutumiers* (suivant l'état où on se trouve) être le plus parfait et le plus ponctuel possible, et puis, ensuite seulement, accomplir tout le reste suivant le conseil et l'ordre du confesseur.

Ceux qui aimeraient à mieux connaître la vie de ce grand chrétien pourront lire la biographie que le P. Archambault, S. J., lui a consacrée dans son volume Silhouettes de Retraitants.

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

130. *Le B. Albert le Grand* . R. P. Richer, O. P.
 131. *La Tempérance*—I . S. G. Mgr Courchesne
 132. *Les Bénédictins*.
 Dom Léonce Crenier, O. S. B.
 133. *La Médaille miraculeuse*.
 R. P. Plamondon, S. J.
 136. *La Formation d'une élite féminine*.
 Marguerite Bourgeois
 137. *L'Eucharistie et la Charité* . C.-J. Magnan
 138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau*.
 Une Religieuse de Sainte-Croix
 139. *La Tempérance*—II. S. G. Mgr Courchesne
 141. *L'Ouvrier en Russie* . E. S. P.
 142. *L'Action catholique* . Mgr Eugène Lapointe
 143. *La Russie en 1930*. Dr Georges Lodygensky
 144. *Le Scoutisme canadien-français*.
 R. P. Paul Bélanger, S. J.
 145. *L'Aumône* . Mgr Charles Lamarche
 146. *Le Monument du Souvenir canadien*.
 L'hon. Rodolphe Lemieux
 153. *Un groupe de jeunesse catholique*.
 Abbé Aurèle Parrot
 154. *La Sanctification du dimanche* . XXX
 156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »*.
 S. S. Pie XI
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.
 J.-A. Julien
 159. *Le Malaise économique* . Nos Evêques
 163. *Les Carrières*—I.
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
 164. *L'Année sainte* . S. S. Pie XI
 165. *Les Carrières*—II.
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
 167. *Les Carrières*—III.
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
 168. *Les Carrières*—IV.
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*.
 S. S. Pie XI
 171. *L'Héroïque Aventure*.
 R. P. Gérard Goulet, S. J.
 172. *Les Carrières*—V.
 A. Champagne et P. Joncas
 173. *La Famine en Russie*. Cilacc
 174. *Les Carrières*—VI. A. Rioux et A. Godbout
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources*—II.
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.
 Abbé J.-A. Sabourin
 178. *Les Carrières*—VII.
 E. L'Heureux et A. Léveillé
 179. *Un Monastère de Bénédictins au Canada*.
 R. P. Paul Donœur, S. J.
 183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.
 E. Mathieu et M. Chartrand
 185. *Mgr Provencher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.
 186. *Les Carrières*—VIII.
 E. Minville et A. Laurendeau
 187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.
 189. *La Retraite fermée et les jeunes*.
 Jean-Paul Verschelden
 190. *Armand La Vergne* . XXX
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.
 R. P. Tenneson, S. J.
 192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle*.
 Gérard Tremblay
 195. *Le Vieux Collège de Québec*.
 P. Jean Laramée, S. J.
 197. *Pacifisme révolutionnaire*.
 « Lettres de Rome »
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.
 Dr Joseph Gauvreau
 199. *Les Jésuites* . Abbé Joseph Gariépy
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . O. T. J.
 201. *Sous la menace rouge*.
 R. P. Archambault, S. J.
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.
 Paul-Emile Léger, P. S. S.
 203. *Croisière en U. R. S. S.* . Pierre Mauriac
 206. *L'Action catholique*—I . S. S. Pie XI
 210. *Sœur Mathilde de la Providence*.
 Marie-Claire Daveluy
 212. *Notre régime pénitentiaire* . Dr Joseph Risi
 213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*.
 S. S. Pie XI
 216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.
 217. *Sur les pas du Frère André*.
 Frère Léopold, C. S. C.
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*.
 R. P. Léon Pouliot, S. J.
 219. *L'Espagne dans les chaînes* . Gil Robles
 220. *L'Expérience d'Antigonish*.
 Abbé Livain Chiasson
 221. *Le Saint Rosaire*.
 S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
 222. *Retraites pour collégiens* . Abbé A. Mignolet
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.
 Roger Brossard
 224. *L'Action catholique*—II. . S. S. Pie XI
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
 226. *Lettre sur le communisme*.
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
 228. *Mémoires des minorités au Canada* . O. T.
 229. *La Vierge en Nouvelle-France*—I.
 P. Charles Dubé, S. J.
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . E. S. P.
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
 Abbé Camille Poisson
 232. *Une Université catholique au Japon*.
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.
 233. *Le Front unique, piège communiste*.
 Entente internationale anticommuniste
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec
 « Padlock Law »*.
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*.
 E. S. P.
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma*.
 Comité des Œuvres catholiques
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan !*
 Abbé Georges Panneton
 239. *Pie XI et le Canada* . E. S. P.
 240. *Sa Sainteté Pie XII* . E. S. P.
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*.
 S. S. Pie XI
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
 S. E. P. E. S.
 243. *La Soumission de « l'Action française »*.
 E. S. P.
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.
 Dr Raoul Hurtubise
 245. *Une élite dans l'industrie* . Abbé B. Gingras

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

246. *Lettre encyclique « Sertum Laetitiae »*.
S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël*.
S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*.
Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision*. S. S. Pie XII
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?*
G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélarde Langevin, O. M. I.*
Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus*. S. J.
254. *Aux jeunes mariés* — I.
S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie*.
Chanoine Georges Panneton
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*.
S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille*.
Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique*.
S. S. Pie XII
259. *Messages*.
Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites*.
R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission*.
Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine*. S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs*. E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés* — II. S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti*. Abbé B. Gingras
266. *Jésuites*. E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?*
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique*. S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue*. Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille*.
R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie*.
Abbé Lionel Groulx et
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux*. S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu*. R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga*.
Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale*.
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale*.
Episcopat anglais
279. *Les Internationales*. C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières* — IX.
Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...*
R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern*. E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise*. R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie*.
S. Exc. Mgr Robichaud
287. *Les Témoins de Jéhovah*.
R. P. Joseph Ledit, S. J.
288. *L'Œuvre des Vocations*.
R. P. Archambault, S. J.
289. *Le Blasphème (Lettre pastorale et Mandement)*.
S. Em. le cardinal Villeneuve
290. *La Russie soviétique*.
Max Eastman
291. *Mission des Universités*.
Lord Halifax et
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre*. E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme*.
E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*.
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale*.
Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape*.
R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*.
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*.
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter*. E. S. P.
302. *Russie et communisme*. E. S. P.
303. *La Terre qui naît*. R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*.
J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole*.
Firmin Létourneau
306. *Les Petites-Sœurs de l'Assomption*.
Une religieuse
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*.
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.
Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger*.
P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne*.
Abbé L. Lefebvre
et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*.
Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouestrière*.
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*.
Guillermo Gonzalez, S. J.
314. *Monseigneur François-Xavier Ross*.
Abbé Camille Le Bel
315. *Journal de retraite*.
Joseph Toniolo

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'exemplaire, franco; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent.

Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal